ETUDE ARCHÉOGÉOGRAPHIQUE DU BOURG D'EYSINES

Cédric Lavigne, archéogéographe Maxime Foucard, paysagiste

Point de situation au 21/09/2021



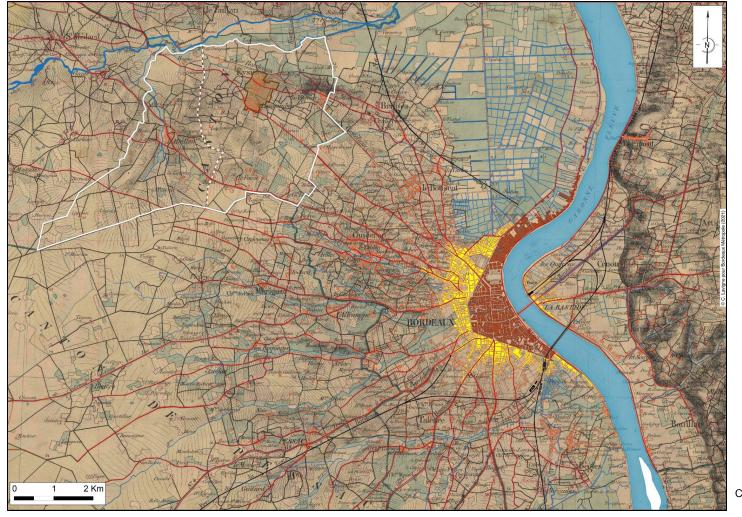
Dans le contexte de l'étude urbaine du centre bourg d'Eysines, Bordeaux Métropole a commandé une étude archéogéographique.

Ses objectifs sont :

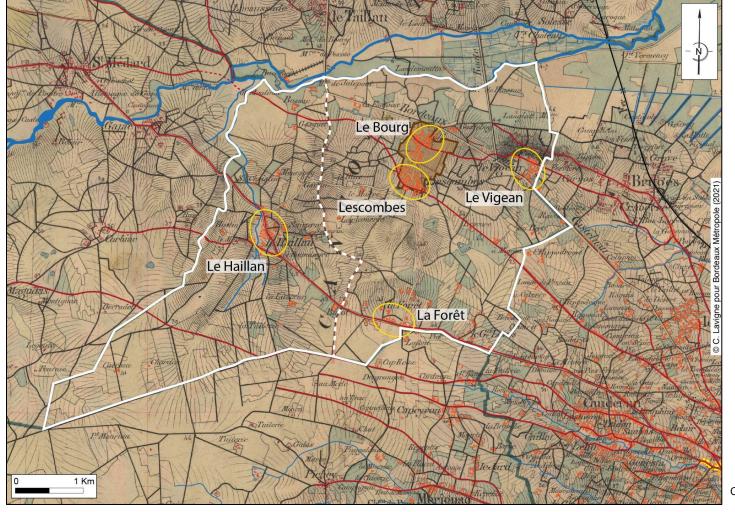
- D'expliciter la fabrique de l'espace urbain dans la longue durée (fin du XVIII^e siècle à aujourd'hui) afin d'apporter des clefs de lecture et de compréhension de sa genèse et de son évolution;
- D'attirer l'attention sur des héritages (morphologiques ou écologiques) qui pourraient être utiles au projet urbain;
- D'assurer les conditions d'une médiation apaisée auprès des habitants et des associations (Sauvons le bourg).

Légende

PERIMETRE_ETUDE_URBAINE_BOURG
PERIMETRE_ETUDE_ARCHEOGEO_BOURG
33-2015-0410-6430-LA93-0M50-E080

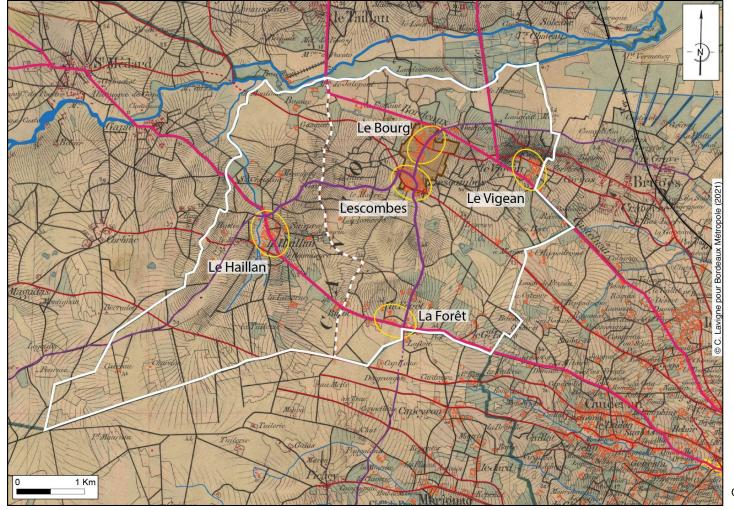


- > La carte d'Etat-Major (1848) montre que la commune d'Eysines est située aux marges d'un grand réseau centripète de voies de grand parcours (en rouge) polarisé par la ville de Bordeaux.
- > Plusieurs de ces voies de grand parcours traversent le territoire d'Eysines dans le sens Nord-Ouest/Sud-Est.



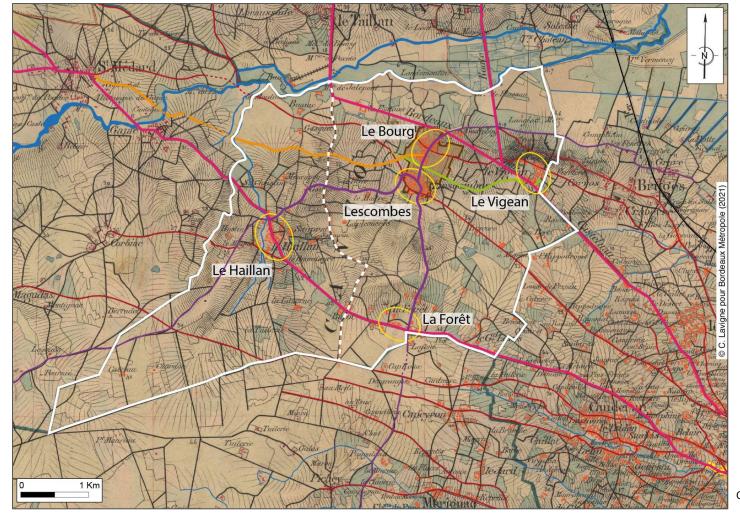
- > Plusieurs hameaux (cercles jaune) se sont développés au fil du temps le long de ces voies de grand parcours.
- > Au milieu du XIX^e siècle, on en dénombre cinq :
- 1- le Bourg;
- 2- Lescombes;
- 3- Le Vigean;
- 4- La forêt;
- 5- Le Haillan.
- > En 1863, le hameau du Haillan va obtenir de l'Empereur Napoléon III d'être érigé en chef-lieu de commune, amputant la commune d'Eysines de la partie Ouest de son territoire.

Carte d'Etat-Major, 1848 (détail)

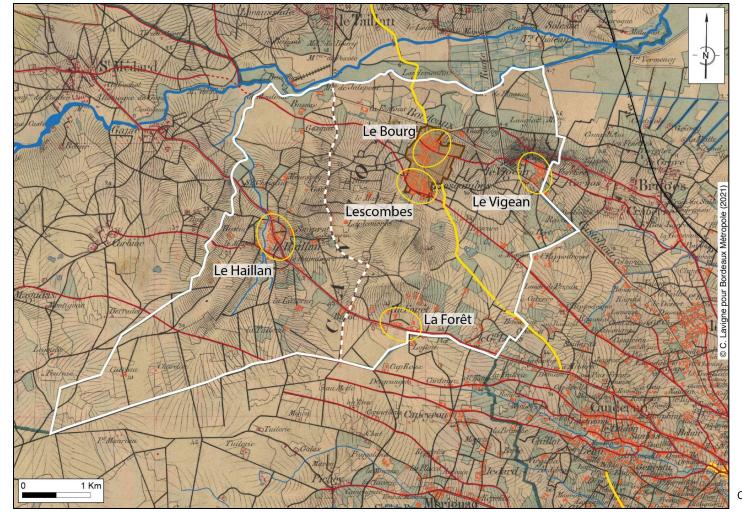


- > Au XVIIIe siècle, certaines de ces voies anciennes ont été doublées ou leur tracé repris par de nouvelles (en rose).
- > On en dénombre deux à Eysines : 1- la route du Taillan et de Blanquefort, au nord, construite ex nihilo ; 2- la voie de Saint-Médard, au Sud, qui reprend le tracé d'une voie plus ancienne.
- > Au centre de la commune, deux anciens chemins (en violet) ont été "consolidés" pour relier les principaux hameaux.

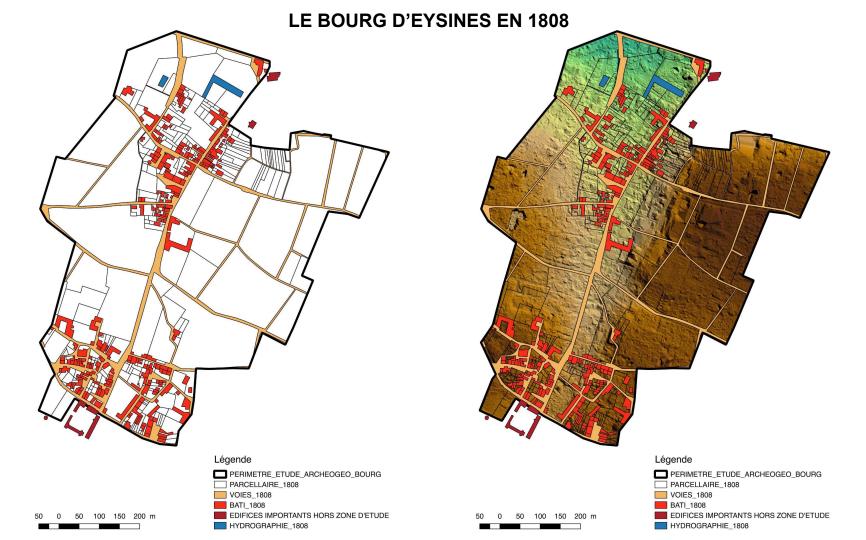
Carte d'Etat-Major, 1848 (détail)

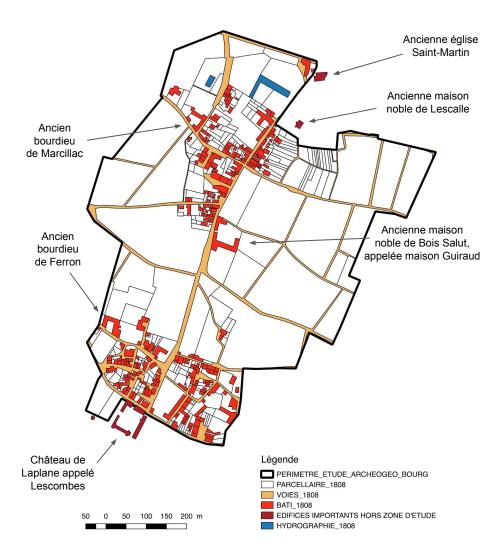


> Dans le bourg, ce réseau de voies est complété par deux chemins qui convergent, pour l'un vers le bourg de Saint-Médard (en orange), pour l'autre vers le hameau du Vigean (en vert clair).



- > A noter, enfin, qu'un grand chemin traverse le territoire de la commune du Nord vers le Sud-Est (en jaune).
- > A l'échelle de la carte, on ne perçoit pas son tracé dans le bourg.



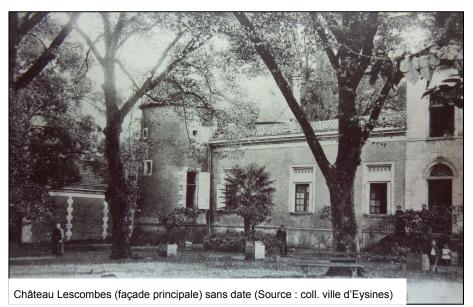


- > Au début du XIXe siècle (1808), le bourg d'Eysines se caractérise par <u>une nette bipolarisation</u> constituée de deux quartiers distincts : 1- <u>Le hameau du Bourg</u>, au Nord, village rue dominé par deux maisons nobles attestées au Moyen Âge (Lescat et Bois Salut, partiellement détruite à la date du plan), ainsi que par l'église Saint-Martin ;
- 2- Le hameau de <u>Lescombes</u>, au Sud.
- > Le tissu urbain est constitué de <u>petites</u> <u>maisons</u> et de quelques <u>grandes exploitations</u> <u>viticoles</u>, probablement d'origine médiévale, appelées bourdieux en Bordelais (maison Ferron, maison Marcillac, maison Guiraud) qui se caractérisent par un plan en U.
- > Au Sud (en dehors du périmètre de l'étude), le château de Laplane (appelé Lescombes) s'apparente davantage à une chartreuse (maison construite par les notables bordelais, associant villégiature et exploitation agricole).



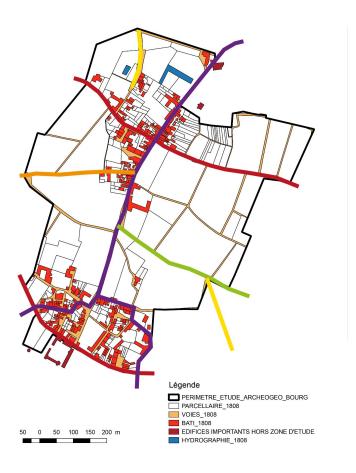


Le Château Lescale, d'après des cartes postales du début du XX^e siècle.





Le Château Lescombes, d'après des cartes postales du début du XX^e siècle.



> Le réseau des voies de grand parcours dans le périmètre de l'étude.



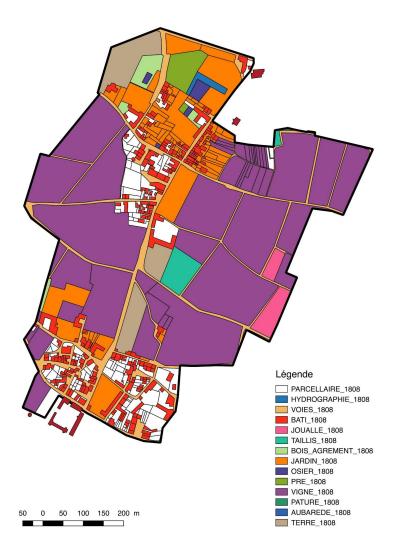
> S'agissant du hameau de Lescombes, la morphologie de son plan semble plus complexe que celle du hameau du Bourg.

Plan cadastral, 1808 (hameau de Lescombes)

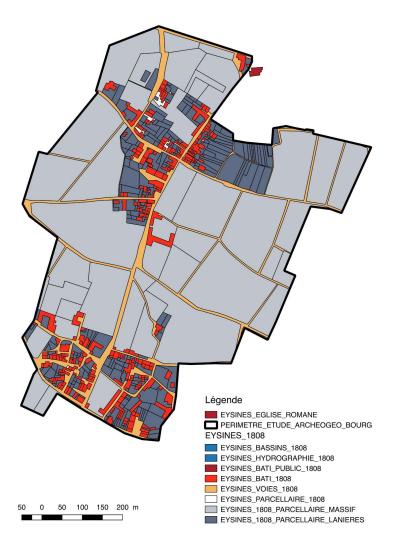


- > Elle est constituée de deux noyaux circulaires d'environ 150 mètres de diamètre (en rose et en vert), séparés par une forme en trapèze. Il s'agit, selon toute vraisemblance, de formes rapportables au Moyen Âge.
- > Au Nord du noyau vert, une rue perpendiculaire à l'axe de la grande rue (Avenue de la Libération) vient rompre le tracé grossièrement curviligne de cet ensemble par sa géométrie (en rouge).

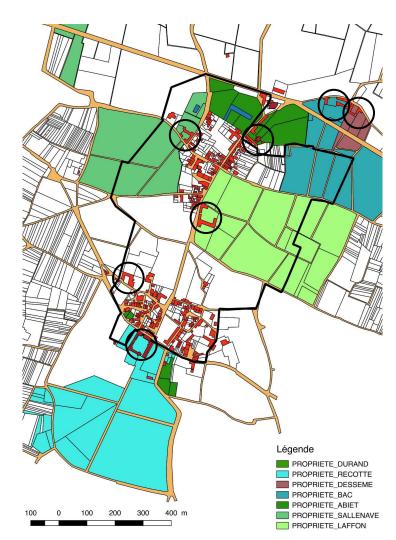
Plan cadastral, 1808 (hameau de Lescombes)



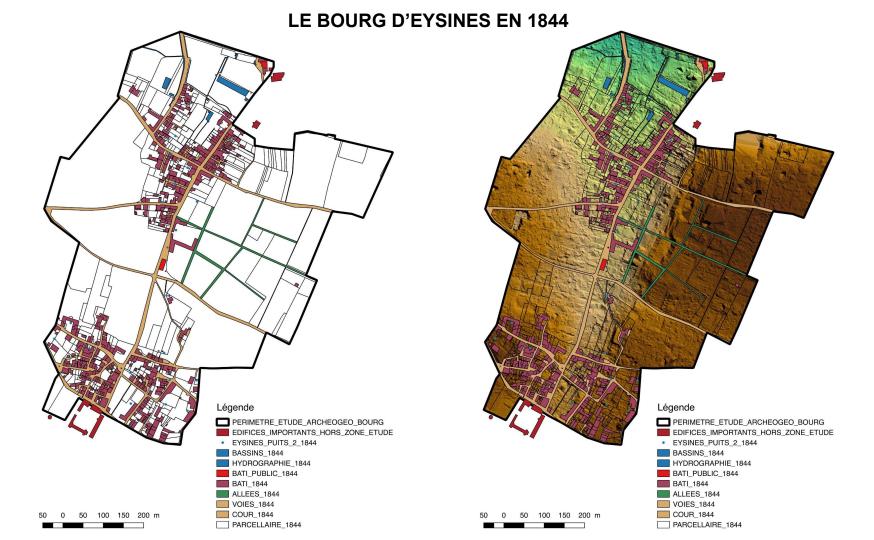
> Au début du XIX^e siècle, l'exploitation du sol se partage, pour l'essentiel, entre des jardins qui s'étendent autour des maisons (en orange) et des vignes (en violet), des joualles (en rose) et des terres agricoles (en marron), localisées entre les deux hameaux.

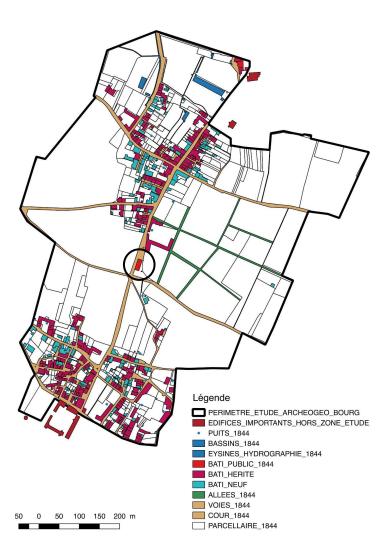


> On observe, également, un style parcellaire très tranché, constitué tantôt de parcelles trapues et de grande dimension (en gris clair), tantôt de parcelles en lanières assez étroites (en gris foncé).



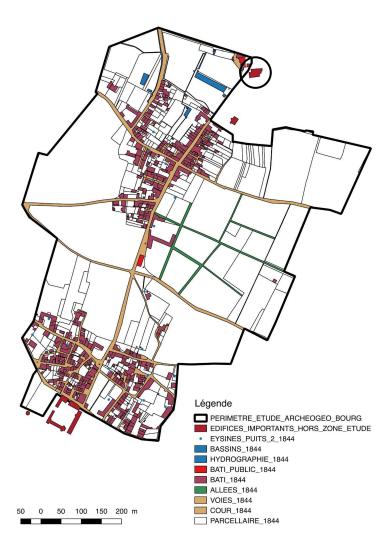
- > Au début du XIX^e siècle, l'exploitation du sol se partage, pour l'essentiel, entre des jardins qui s'étendent autour des maisons (en orange) et des vignes (en violet), des joualles (en rose) et des terres agricoles (en marron), localisées entre les deux hameaux.
- > On observe, également, un style parcellaire très tranché, constitué tantôt de parcelles trapues et de grande dimension (en gris clair), tantôt de parcelles en lanières assez étroites (en gris foncé).
- > L'analyse de la propriété foncière, montre que ces grandes parcelles trapues et massives sont généralement groupées en ensembles compacts qui dépendent de bourdieux ou chartreuses.





- > En 1844, la configuration des lieux n'a pas beaucoup changé. Le bâti s'est densifié le long des rues, tant dans le hameau du Bourg que dans celui de Lescombes (en bleu turquoise).
- > Le bâtiment de la mairie (en rouge) est construit au carrefour de la Grande rue (Avenue de la Libération) et du chemin conduisant au hameau du Vigean (Avenue de Picot).
- > Elle se trouve à la charnière des deux hameaux, dans un lieu vide d'occupation.

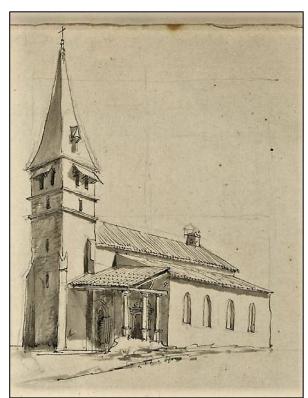




- > Au milieu du XIX^e siècle, l'église Saint-Martin est dans un état de dégradation avancée. Son niveau est d'environ un mètre inférieur à celui du cimetière environnant et le bâtiment est très humide. Son clocher, touché par la foudre, s'est effondré en 1847 et la partie conservée n'est maintenue que par des étais.
- > La question de la reconstruction de l'église est posée (celle-ci étant estimée à deux fois celui de sa restauration).



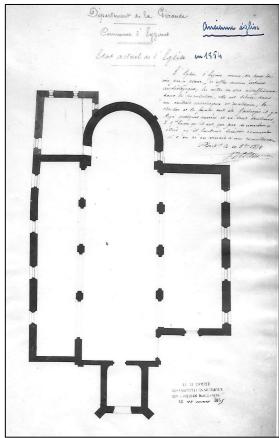
Eglise et presbytère d'Eysines en 1845 (dessin)



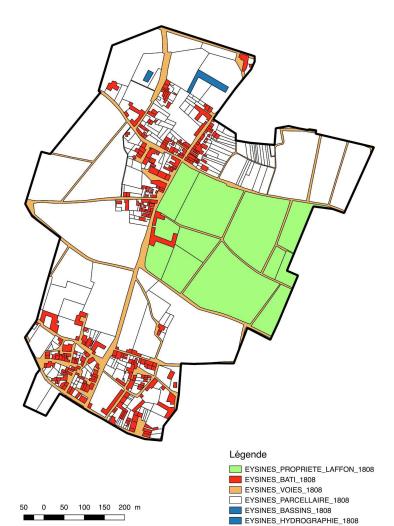
Vue en élévation de l'église d'Eysines (vers 1845 ?)



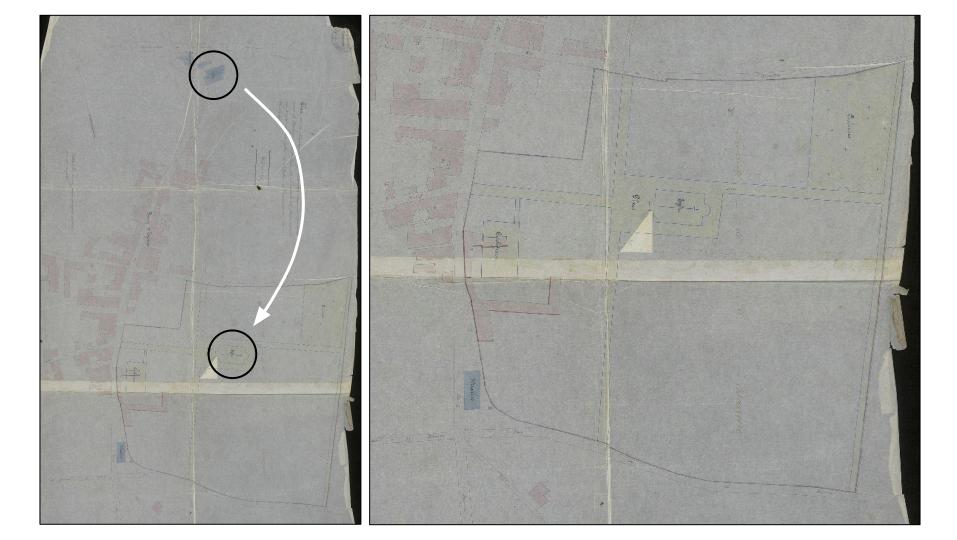
L. Drouyn : vue en élévation de l'église d'Eysines (vers 1854 ?)

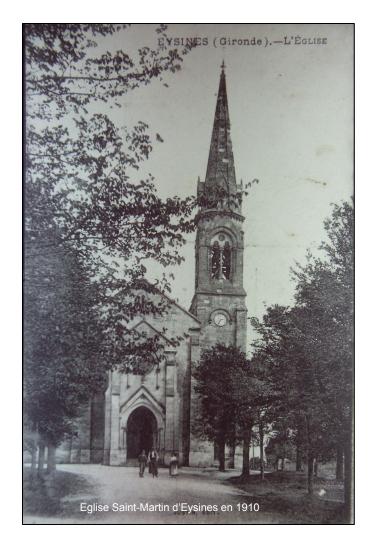


Plan de l'église en 1854 avec description de son état

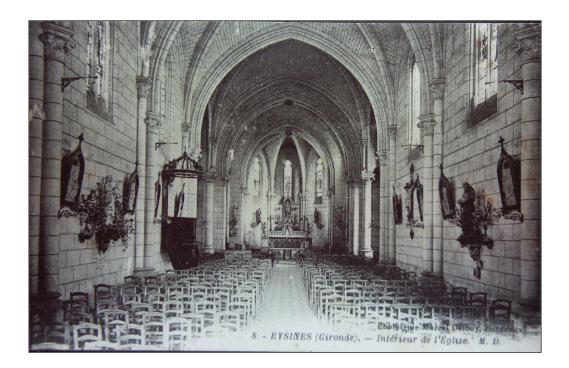


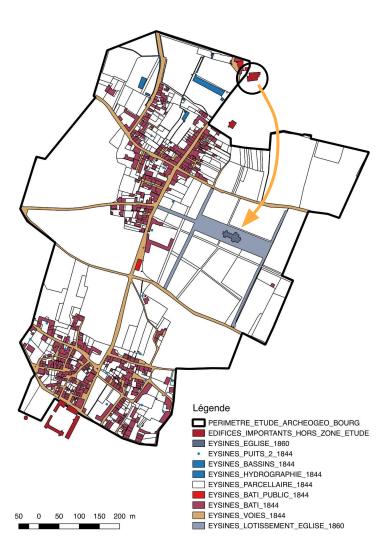
- > Le <u>26 mars 1850</u>, les époux Barrière, propriétaire de la maison Guiraud, font donation à la commune d'un terrain d'1,19 ha faisant partie de leur domaine, en vue de construire une nouvelle église, un cimetière et d'ouvrir trois chemins aboutissant à l'église et au cimetière.
- > Après une enquête publique, le conseil municipal décide, le <u>7 mai 1854</u>, la démolition de l'ancienne église et la construction d'une nouvelle sur le terrain donné par les époux Barrière.



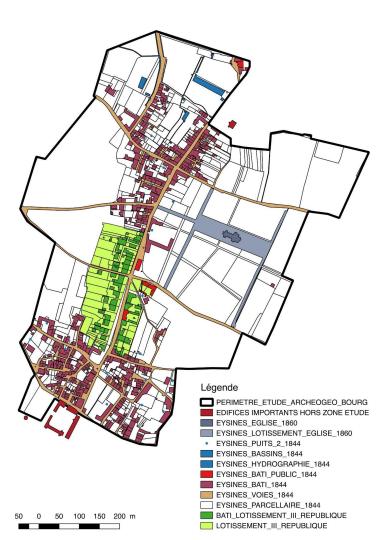


- > La nouvelle église est ouverte au culte en 1857.
- > La réception des travaux de l'église a lieu le 21 mars 1860.
- > Le clocher est achevé en 1872.





- > La translation de l'église conduit au réaménagement du domaine des époux Barrière et à l'implantation d'une trame orthogonale de rues nouvelles qui vient réorganiser le parcellaire existant (en gris clair).
- > L'église est le seul monument construit alors (1860).
- > Ni le cimetière, ni le presbytère ne seront implantés selon le projet initialement envisagé.

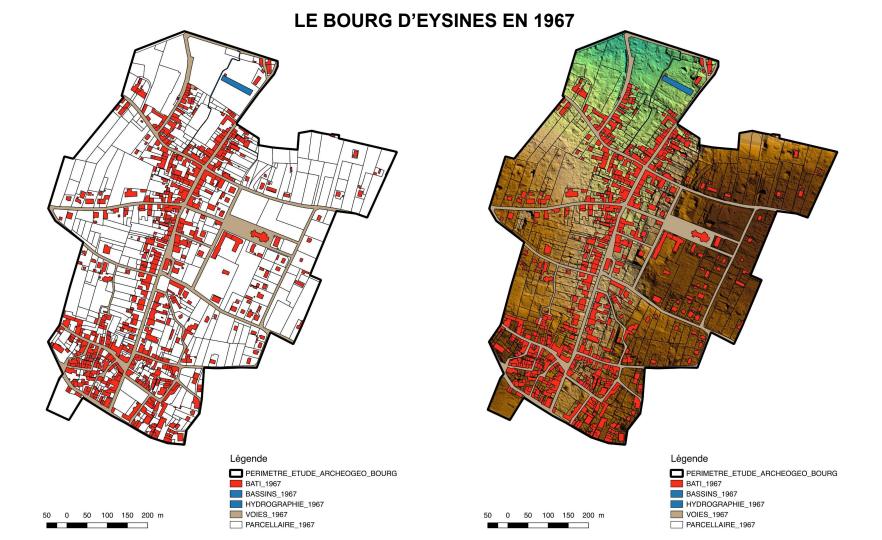


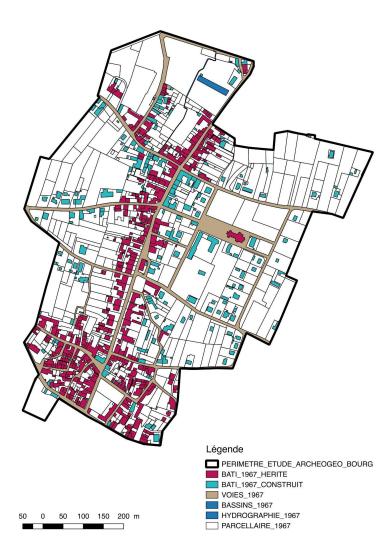
- > Tandis que s'achève les travaux liés à la translation et à la reconstruction de l'église, la municipalité engage un second projet (vraisemblablement sous la III^e République) qui vise à relier les deux hameaux du Bourg et de Lescombes.
- > L'espace vacant au Sud de la mairie est aménagé sous la forme d'un lotissement planifié qui relie les deux hameaux.
- > Les maisons de ce lotissement présentent une typologie originale par rapport au bâti de celui des hameaux, avec en particulier une cour devant la maison et un jardin en arrière.
- > Deux bâtiments publics sont construits (école de filles et école de garçons) qui affirment la centralité de ce nouveau quartier.



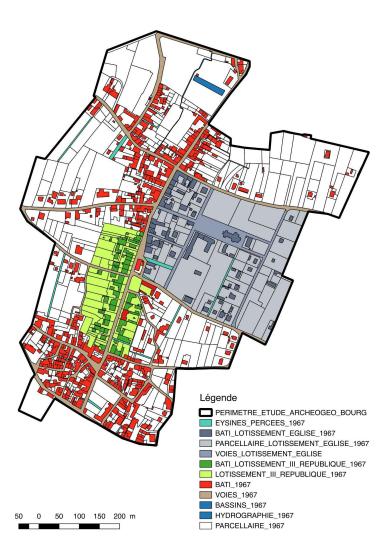




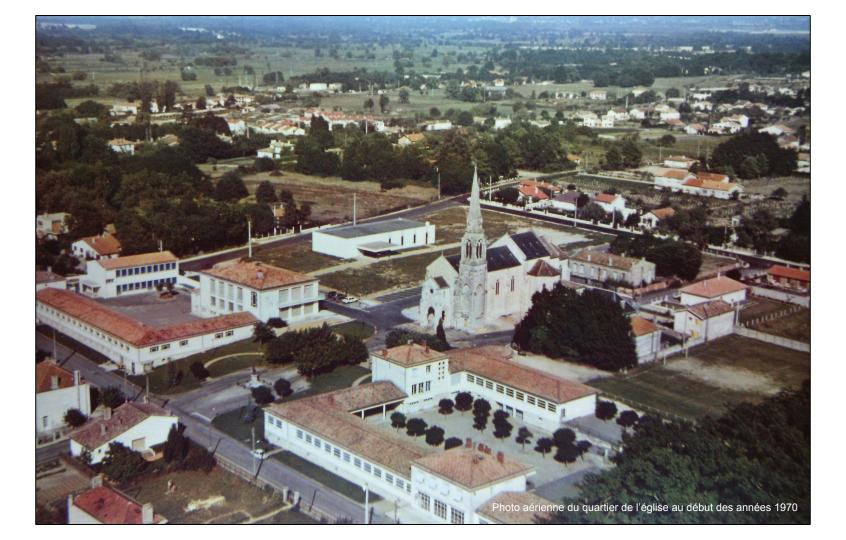


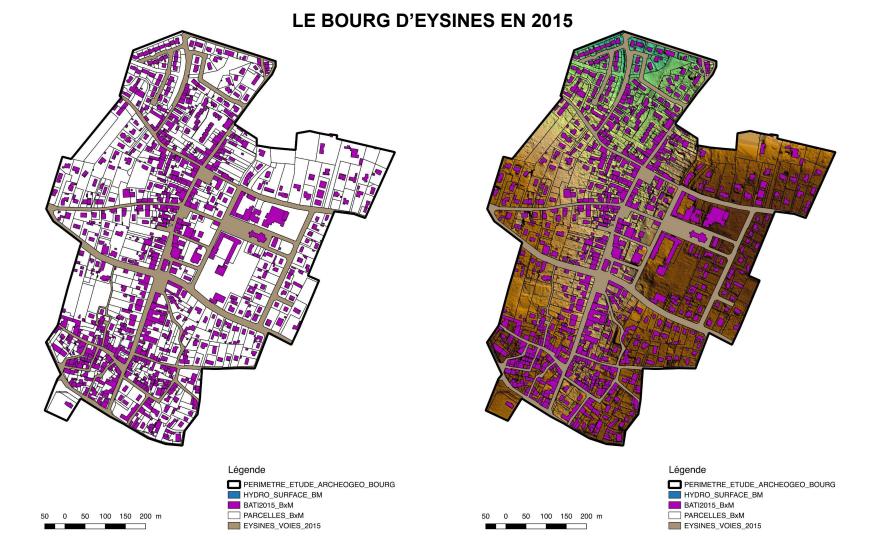


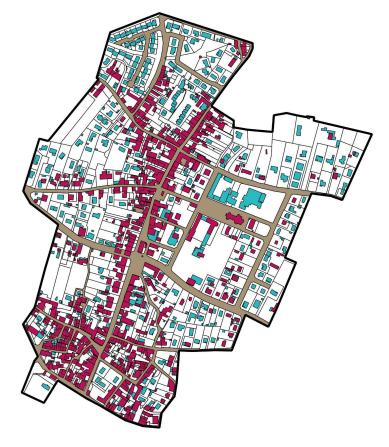
- > Entre 1844 et 1967, on constate que la tache urbaine héritée (en violet foncé) s'est étendue par l'ajout de nouvelles constructions (en bleu turquoise).
- > Ces nouvelles constructions viennent s'insérer :
- 1- Dans les espaces encore libres du tissu préexistant ("dents creuses"), particulièrement dans le quartier du Mail de Merle ;
- 2- En fuseau, le long des rues importantes (rue de la Marne et rue Gabriel Moussa);
- 3- Dans la trame orthogonale créé autour de l'église dans les années 1860, qui commence à se remplir, à la fois de pavillons individuels et de bâtiments administratifs (école primaire, puis bientôt école élémentaire et mairie).



- > Le quartier de l'église reste encore peu urbanisé à la fin des années 1960.
- > S'affirme, en revanche, un glissement de la centralité administrative des bourgs unifiés par le lotissement de la III^e République, qui, du carrefour de l'Avenue de la Libération et de l'Avenue de Picot, s'implante à proximité de l'église avec le renforcement d'une perspective sur l'axe de l'Avenue de Verdun.
- > Par ailleurs, plusieurs percées s'opèrent dans ce quartier qui renforcent la trame géométrique des années 1860 (en bleu turquoise).



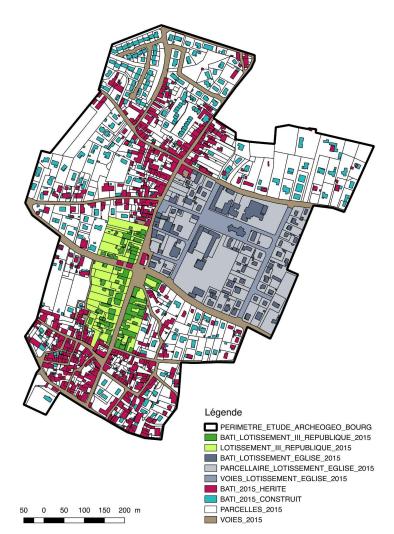




- > Entre 1967 et 2015, le bâti hérité (en violet foncé) s'augmente de la construction de nouveaux bâtiments, habitat pavillonnaire, pour l'essentiel (en bleu turquoise) qui se diffuse sur toutes les parcelles encore libres, parfois en seconde ligne.
- > Une seule opération planifiée s'individualise, au Nord-Est de la fenêtre d'étude.



- PERIMETRE_ETUDE_ARCHEOGEO_BOURG
- BATI_2015_HERITE
- BATI_2015_CONSTRUIT
- PARCELLES_2015
 VOIES_2015



> Les deux trames planifiées héritées de la seconde moitié du XIX^e siècle se densifient, particulièrement celle de l'église qui se géométrise encore plus.

RECONDUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES



Remarques générales

- Les dates issues des tampons postaux donnent l'année de l'envoi mais les photos peuvent avoir été prises plusieurs années avant.
- Les photos colorisées peuvent être retouchées (ajout du ciel = suppression de poteaux, fils, cheminées...)
- Permet de relever un panel d'indices qui témoignent des modes d'habiter de chaque époque
- En observant la série dans son ensemble l'idée est de se construire une représentation globale du paysage urbain de chaque époque pour en comprendre les paradigmes respectifs
- On cherche à déterminer les phénomènes qui ont eu lieu entre les deux instants, ce qui a disparu, ce qui a résisté, ce qui a été modifié.
- Beaucoup d'indices racontent en réalité une histoire plus générale de l'évolution des villes (télécommunication / technologie, gestion de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement, moyens de locomotion, énergie, rapport privé / public, activité économique, courants architecturaux / urbanistiques, etc.).
- À part une photo, il manque la période des années 80, plus radicale quant à la place de la voiture et des mobilités douces dans l'espace public
- Globalement, la trame ancienne du bourg reste inchangée dans sa forme le long de l'avenue principale, mais on observe un déplacement et un développement des services publics
- Bien que altéré par endroits, le patrimoine architectural a lui aussi été préservé.
- En revanche, le caractère rural (prairies, vignes) s'est effacé au profit de programmes urbains (lotissements, écoles, etc.)
- Les points marquants d'après l'observation des photos :
 - L'influence du développement de l'automobile (revêtements, parkings, etc)
 - Le lotissement des domaines et le remplissage des espaces disponibles (mais cohérence dans les gabarits / les hauteurs)
 - La diminution du nombre de petits commerces
 - Les aménagements récents en faveur d'une mixité d'usagers et d'une mise en retrait de la voiture (parvis de l'église, nombreux massifs et arbres, mise à niveau des trottoirs, etc)

Place de la mairie



- Place de l'ancienne mairie Commerces sur la place Calèche

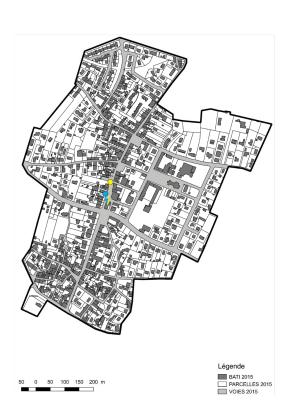
- EYSINES La Mairie
- Cheminée Rassemblement



- Arrivée du parking + plantation sur la place Disparition d'arbres anciens







Place du 4 septembre



- Emplacement de l'ancienne église
 Lieu de rassemblement
 Proximité du tram (derrière les platanes)
 Passage à droite



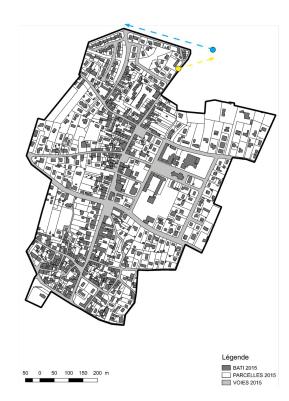
- Arrêt de tram le long de la place du 4 septembre
 Présence des cheminées (chauffage au bois partout)
 Circulation faible



- Passage à droite piétonnisé
- rassage a unioure (grande affluence)
 N'est plus un lieu de rassemblement malgré bancs / boulodrome / arbres
 Marque l'extrémitié du bourg



- Arrêt de bus en remplacement du tram
- Omniprésence de la voiture (enrobé, marquages au sol, feux tricolores, passage cloutés, etc)
 Conteneurs à ordures interrogent sur l'histoire de la gestions des déchets au début du XXe (rues
- semblent propres sur les cartes anciennes)
- Disparition de certaines cheminées = nouvelles énergies apparues au cours du siècle dernier



École des filles





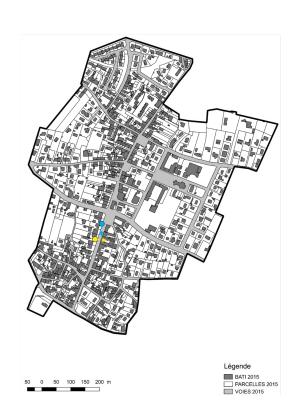
- Petite enceinte empiétant l'espace public + arbres



- Arrivée de places de parking + arbres
 Passage en pavés devant l'école (ralentisseur)
 Enrobé récent



- Disparition d'une chemine
 Disparition de la petite enceinte
 Changement de fonction (aujourd'hui école de musique / asso)
 Apparitions de toitures en pentes



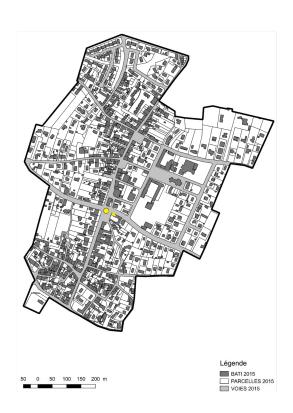
École des garçons



- Grand dégagement devant l'école



- Arrivée d'un parking
 Signalétique = grand carrefour voiture





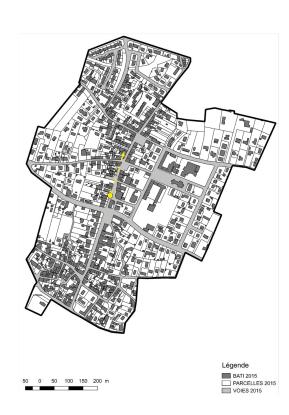
- Chocolaterie avec espace devant la facade + grands arbres



- Haie de tuyas Poubelles Enrobé récent Disparition des arbres



- Ajout d'un étage
 Espace devant la facade en friche
 Pour la maison suivante, la petite avancée en jardin a été conservée

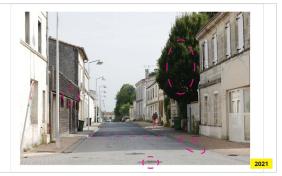




- Poteaux téléphoniques / télégraphe dans toute l'avenue
 Peugeot 402 (voiture de luxe = maison bougeoise ?) = détermination de la période de pdv
 Enseignes aux rez-de-chaussée = activité en coeur de village



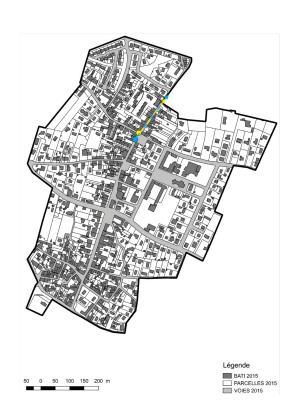
- Nombreuses enseignes / boutiques
 Jour d'évênement, roule (pas encore de contrainte liée à la circulation auto
 On distingue de grand arbres à l'arrière-plan (domaine avec bassin) qui disparaissent au profit d'un lotissement par la suite
- Ancienne mairie au premier plan ? (drapeau...)



- Modification / remplacement du bâti (facade bois contemporaine)
- Mountailut d'repnéctier un dant tradau bus tontemporaine?
 Apparition des plaques d'égoûts = gestion des eaux usées après les années 1950
 Opération d'aménagement de l'espace public : mise à niveau des bandes piétonnes avec la route,
 délimitation de la zone "coeur de bourg" par un ralentisseur et par un revêtement en pavés
- Végétation développée



- Présence de l'éclairage public
- Remplacement du bâtiment (mairie ?) par un parking + massifs plantés
- Bande de parking + massif au premier plan à gauche Modification de facade pour pharmacie (fermée maintenant)





- - Dégagement devant la mairie = connexion visuelle depuis le coeur de bourg

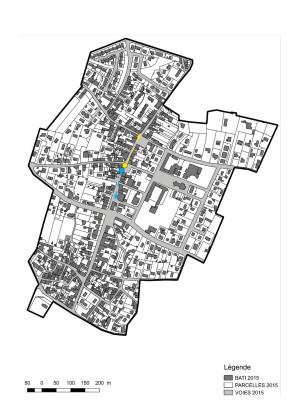
- Enseignes / commerces Habitants dans les rues
 - 2021
- Zone pavée : effet de seuil coeur de bourg / ralentissement des voitures
 Plaque d'égoûts
 Modification de facades (baies vitrées)

- Trottoirs de niveau avec la route
 Apparition de nouvelles maisons (densification du bourg)





- Seuil pavé
 Nouvelles facades ou pb de perpective?
 Arrivée du parking sur le parvie de la mairie Éclairage public
 Conteneurs ordures ménagères



Eysines Bourg



- Parvis "mixte" arboré (la voiture n'a pas encore envahi l'espace public)



- Époque du "tout voiture", le parvis est un parking, une route permet d'atteindre l'église.

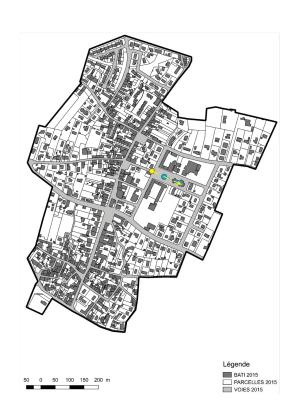


- Nouveau parvis minéral totalement piéton = mise à l'écart de la voiture



- Projet récent de nouvel espace public minéral / piéton
 - Accès par un escalier / une rampe PMR + massifs plantés





Eysines Bourg



- Vignes au premier plan + travailleur. Témoigne du caractère viticole / agricole du domaine dans lequel est implantée la nouvelle église
 Vue dégagées sur l'église



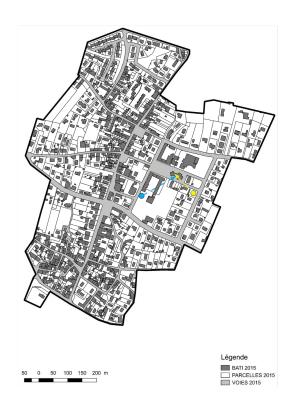
- Prairies = domaine



- Arrivée de constructions récentes + arbres
- Le secteur est totalement urbanisé (plus du tout de vocation productive)
 Densification de la ville autour de l'église = nouvelle polarité urbaine



- Arrivée de l'école maternelle / primaire
- Fermeture des espaces par l'urbanisation et perte du caractère rural de l'ancien domaine Concentration de fonctions / services autour de la nouvelle église



Eysines Bourg



- Poste et télégraphe
 Revêtement sol = stabilisé ? + petits tas de gravier pour remettre à niveau ?
 Moyens de transport de l'époque : vélo, calèche



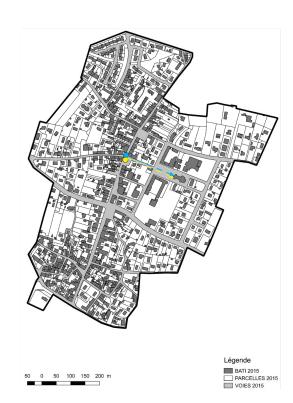
- Cheminées
- Mise en perspective de la nouvelle église depuis le centre
 Caniveau en pavés (assainissement de l'époque)



- Disparition télégraphe / déplacement poste
- Delimitation du coeur de bourg par les pavés
 Aménagement pour les voitures (places de parking + massifs)
 Prise en compte des mobilités cyclables dans la signalétique
 Apparition d'une maison en brique



- Facade modifée (portes et fenêtres condamnées, pierre recouverte
- Maison en brique
- Apparition d'un parking Apparition d'un parking La rue ne mêne plus directement à l'église : aménagement d'un parvis avec grand escalier = nou-velle topographie (mise à l'écart des voiture)







- Espace non bâti (jardin ? potager ? square public ?) Nouvelle église = marqueur visuel / repère depuis le centre



- Arrivée d'un parking et disparition du mur
 Disparition partielle de l'église (feuillage d'été)



- Modification d'architecture (étage réhaussé, baies vitrées)
 Égoûts, poubelles, réverberes ... signes d'une gestion publique
 Disparition des cheminées
 Disparition du mur et arrivée du parking + arbres à droite
 Diversité des revêtements de sol

